

ces, les *Relations* de 1632 et 1633 nous en instruisent. Le Père Lejeune, en y communiquant sa première expérience de la langue montagnaise, fait assez connaître ce qu'elle lui a coûté de travail et d'ennui et d'épreuves de tout genre.

La première pièce de langue algique qui ait été imprimée se trouve insérée comme appendice dans les *Voyages* de Champlain (Paris 1632). Elle est du Père Enemond Masse, jésuite, et elle appartient au dialecte montagnais. C'est une traduction des prières communes de la vie chrétienne. On y remarque que le nom de Dieu reste écrit en français sans être traduit *Kije Manito*, le Grand Esprit, comme il apparaîtra plus tard dans les formules de prières et d'instruction religieuse. Le saint missionnaire que fut le Père Masse eut-il l'intuition, ou du moins un soupçon, que ce mot Dieu touchait à l'algique *Tew*, il est, qui lui-même est si voisin du grec *Theos*, du latin *Deus*, du germanique *Tiw*, et exprime l'idée même de Dieu, telle qu'elle est révélée au livre de l'Exode, chap. III, vers. 14?

Quelques années plus tard, vers 1654, un prédicant de la Nouvelle-Angleterre, John Eliot, faisait imprimer à Cambridge, près Boston, *A primer or catechism in the Massachusetts indian language*. C'est le premier livre écrit en ce dialecte, qui ait été imprimé: on n'en connaît aujourd'hui aucun exemplaire existant.

Au Canada, où nous n'avons eu d'imprimerie qu'après la conquête anglaise, le Père J.-B. de la Brosse, jésuite, fit imprimer à Québec, en 1767, chez Brown et Gilmour, un livre de prières et de catéchisme en langue montagnaise: c'est un livre devenu rarissime.

Le travail des missionnaires, avec celui des voyageurs et des simples indianologues, s'accumulant pendant trois siècles, a produit une littérature considérable. La *Bibliographie des langues algiques* a été publiée à Washington, en 1891, par M. James C. Pilling. Elle forme un volume grand in-8°, de plus de 600 pages. On y relève 2245 titres d'ouvrages, dont 1926 se rapportent à des imprimés, et 319 à des manuscrits ⁽¹⁾. Cette

(1) Berloin. *La Parole Humaine*, Paris, 1908.